MOTÖRHEAD [Uk] On parole (Parlophone Recs - 1975-1976 / 1979 Réédition 1997)



Vroum, un gros cylindre signale soudain sa présence bruyante,

le rock fait ensuite de même, une machine vient de naître, elle se caractérise par de gros riffs, une basse qui sonne comme un B-17 au décollage, une batterie que ne s’économise pas et cette voix génialement éraillée et profonde à la fois, sonnant parfois presque rhythm and blues et soul, en tout cas en même temps qu'en droite lignée du clash musical de l’époque, entre rébellion punk et puissance metal, rock’n’roll en tout cas puisque môssieur **Kilmister** se foutra systématiquement et de tous temps des autres appellations musicales

que celle-là.

Pourquoi ce premier album n'est-il jamais sorti après son enregistrement est une des nombreuses histoires tordues qui jalonnent la longue saga du rock, disons que le Grand Architecte de l'Univers, qui peut death-y-dément être très con, avait décidé que **MOTÖRHEAD** ne devrait se faire connaître que plus tard, avec l'ultime formation qui martyriserait les feuilles de toute une génération (1976-1982) : **Lemmy** (basse / chant), **« Fast » Eddie Clarke** (guitare) et **Phil « Philthy Animal » Taylor** (batterie), placés sous la fabuleuse mascotte-logo créée par **Joe Petagno** en 1977, et donc anachronique sur cette couverture.

Mais ce n'est pas parce que les encyclopédies faites par les nazes les oublie qu'on omettra ici la formation précédente de 1975, montée juste après l'éjection de **Lemmy** du vaisseau perché **HAWKWIND** (auquel certains remugles de ce disque, sur *Vibrator* par exemple, font encore penser…). Préférant à **BASTARD**, le premier nom choisi, le judicieux **MOTÖRHEAD** (ici, on traduirait par « tox' » mais tu trouveras sûrement mieux), **Ian Fraser Kilmister** dit **Lemmy** déniche le guitariste **Larry Wallis** (transfuge des **PINK FAIRIES**) et l'éphémère batteur **Lucas Fox**, multiplie les dates avant de bloquer un studio du Pays de Galles (les **Rockfield Studios** de Monmouth) pour enregistrer ses compositions (*Motörhead* bien sûr, *The Watcher* et *Lost Johnny*, seul morceau - au passage écrit pour **HAWKWIND** - où subsiste une trace de **Fox**, viré au profit de **Phil Taylor** qui jouera tout le reste de l'album [1]) mais aussi celles de **Wallis** (*On parole*, *Vibrator*, *City kids* du répertoire des **FAIRIES**, *Fools*…) et un standard Rhythm and blues de la **Motown** : *Leaving here*.

Cette réédition de 1997, remasterisée aux **Abbey Road Studios**, des neuf titres mis en boîte par **Fritz Fryer** est augmentée de quatre prises alternatives de *On parole*, *City kids*, *Motorhead* et *Leaving here* (produites par **Dave Edmunds**, la première l'ayant été aussi par le groupe lui-même). Le livret contient des photos (celle du Patron, live, est géniale) dont certaines voit **Lemmy** arborer tout ce qui fera la polémique autour du groupe, sa collection assidue liée à l'armée allemande de la seconde guerre mondiale. Sinon, **Mick Farren**, chanteur des **DEVIANTS** mais aussi journaliste et parolier (pour…**HAWKWIND** avec *Lost Johnny* mais aussi pour…les **PINK FAIRIES** et plus tard…**MOTÖRHEAD** !) signe aussi un texte sur l'époque un poil mouvementée de cet enregistrement.

Fuck United Artists tiens au passage !

[1] pirouette du destin, **Lucas Fox** est aujourd'hui le seul musicien évoqué de cet article à toujours être vivant, et en activité encore, chez…**PINK FAIRIES**… aux côtés d'un…ex-**HAWKWIND**, on n'en sort jamais ! Pour le reste, si tu veux lire des tonnes d'articles au sujet de MOTÖRHEAD, clique donc sur son nom en rouge bordel, c'est quand même pas compliqué !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.